

beau de la voie Nomentane, au IX^e siècle, pour être honoré, avec les plus insignes reliques, dans la chapelle des Papes, au palais de Latran, chapelle vulgairement appelée le *Sancta Sanctorum*.

On croyait le trésor des reliquaires du *Sancta Sanctorum* pillé en 1527 par les lansquenets du connétable de Bourbon.

Au cours de recherches relatives à sainte Agnès, en 1903, le P. Florian Jubaru retrouva tout le trésor.

Les reliquaires, dont beaucoup sont des œuvres d'art hors pair au point de vue archéologique, sont maintenant visibles au musée du Vatican; un érudit français, M. Lauer, en a publié une magnifique monographie artistique dans les *Mémoires* de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1906).

Quant au chef de sainte Agnès, le Dr Laponi en fit l'examen anatomique, et grâce à la dentition, put constater péremptoirement que c'était celui d'une jeune personne n'ayant pas plus de 13 ans ni moins de 11.

Ce résultat était très important; il confirmait l'exactitude des données de saint Ambroise, au rapport duquel la sainte était dans sa douzième année quand elle s'offrit aux persécuteurs. Le très jeune âge d'Agnès explique seul l'ensemble des particularités qui rendent son martyre touchant entre tous.

C'est ce que le P. Fl. Jubaru a exposé dans ses *Recherches* splendidement éditées par Dumoulin; c'est ce qu'il vient, dans une publication récente (*Sainte Agnès de la voie Nomentane*, Lethielleux, 2 fr.), de raconter à un plus large public, en replaçant dans son milieu historique le martyre de sainte Agnès tel qu'il ressort de la tradition primitive.

La communion fréquente en Ethiopie

Le P. Marie-Bernard, capucin, ambassadeur de Ménelik auprès de sa Sainteté Pie X, a raconté, dans une conférence faite à La Rochelle, l'histoire de la léproserie fondée par lui en Ethiopie, à Harrar, il y a dix ans.

Voici le résumé de cette conférence extrait du *Bulletin religieux* de La Rochelle.